

# L'Exposition de 1880

ABONNEMENTS  
à l'Illustration Européenne

BRUXELLES ..... fr. 40.—  
PROVINCE ..... fr. 40.50  
ETRANGER ..... fr. 42.60

SUPPLÉMENT à L'ILLUSTRATION EUROPÉENNE  
paraissant

toutes les semaines en 4 pages, ornées de gravures.

ADMINISTRATION: 107, BOULEVARD DU NORD, BRUXELLES.

Les annonces, réclames et faits divers sont reçus exclusivement à  
**L'AGENCE HAVAS,**  
89, Marché-aux-Herbes,  
à BRUXELLES  
et chez ses correspondants  
à l'étranger.

4 Décembre 1880.

## EXPOSITION NATIONALE.

### USTENSILES EN FER ÉTAMÉ.

(MAISON A. GLIBERT ET C<sup>ie</sup>, A BRUXELLES.)

On s'occupe beaucoup de la falsification des matières alimentaires et des boissons; c'est fort bien; mais les ustensiles, dans lesquels on les prépare, peuvent offrir aussi des dangers pour la santé publique. Nous citons principalement ceux en cuivre et ceux en terre, généralement vernissés au plomb.

C'est donc rendre service à tous que d'appeler l'attention sur la fabrication des ustensiles en fer étamé. Nous avons, dans ce genre d'industrie à Bruxelles, Chaussée d'Anvers 203, un établissement qui fait honneur à notre pays: nous voulons parler de la maison A. Glibert et C<sup>ie</sup>, car on peut dire qu'elle est outillée pour fabriquer toutes les casseroles et autres outils domestiques qui s'emploient dans l'Europe entière. Cette usine occupe plus de trois cents ouvriers et met en mouvement une multitude de merveilleuses machines commandées par une machine à vapeur de la force de cent chevaux.

ou en terre vernissée, ce n'est pas faire un éloge sans restriction des fers et fontes étamés, moins encore des fers et fontes émaillés. Pour un trop grand nombre de fabricants peu scrupuleux, l'étamage est un terme impropre, car c'est un véritable plombage qu'ils exécutent. Or, le plomb quand il est allié à l'étain, au delà de certaine proportion, comme cela arrive souvent, devient tout aussi dangereux que le plomb pur, et inférieur au cuivre au point de vue de la sécurité.

\*\*\*

absolue. C'est par cette consciencieuse manière de comprendre ses devoirs envers la santé publique, que M. Glibert a su inspirer à son immense clientèle une confiance absolue, et qu'il a mérité, entre autres récompenses, des médailles à Paris en 1855, 1867 et 1878; à Bruxelles, en 1856 et 1876; à Londres en 1863; à Dublin en 1865; à Vienne en 1874, etc., etc.; qu'il a obtenu enfin une médaille d'or décernée par l'Académie nationale, manufacturière et commerciale de France.

Un fait pour finir: M. le ministre de Roumanie, accrédité à Bruxelles, a commandé naguère pour compte de son gouvernement à MM. A. Glibert et C<sup>ie</sup>, un nouvel ustensile militaire destiné à remplacer le bassin, la gamelle et la gourde actuellement en usage dans les armées.



EXPOSITION DE LA MAISON A. GLIBERT ET C<sup>ie</sup> A BRUXELLES.

## NOS TABACS.

La culture et la fabrication des tabacs sont fort anciennes en Belgique; elles y étaient libres et florissantes, il y a plus de deux siècles et demi, mais dit „l'Indépendance,” c'est à dater du commencement de ce siècle, lorsque le gouvernement impérial français prit, en 1811, le monopole de ce commerce, qu'elles commencèrent à se développer, ce qu'elles n'ont cessé de faire depuis lors. „Les premiers efforts furent faits par des fabricants venus de

France, et que l'application du décret sur les tabacs avait à peu près ruiné, en les dépouillant pour un prix dérisoire des marchandises qu'ils avaient en magasin. Le succès couronna ces efforts: les fabricants français trouvèrent des imitateurs, et, trente ans plus tard, le tabac servait d'aliment à l'une des principales branches de l'industrie en Belgique. A cette époque, nous comptons dans le royaume quinze cents fabricants et plus de trente mille débiteurs.

Les communes où l'on cultive le plus de tabac sont celles de Menin, Wervicq, Comines,

Deux faits expliquent l'immense succès, la grande réputation de cette importante Maison: d'abord, sa fabrication économique, assurée par l'habile organisation du travail, l'emploi d'un outillage journellement perfectionné, et surtout la concentration dans une même main de toutes les opérations qui appartiennent directement ou indirectement à son industrie, depuis la fonte jusqu'au laminage, à l'étamage et au vernissage des fers; ensuite le caractère hygiénique de ses produits; car, condamner l'emploi des ustensiles en cuivre étamé ou non

Le danger n'est pas moins grand avec les fontes et tôles émaillées, dont l'usage tend à se répandre, car l'émail, pour un très-grand nombre de fabricants, est un simple silicate de plomb plus ou moins composé, fardé, déguisé sous de beaux noms, et aussi dangereux que peu durable.

Qu'a fait M. Glibert pour échapper à la solidarité de ces industriels malfaisants? Il a livré à de savants chimistes l'examen de tous ses produits, et s'est fait délivrer par eux des certificats authentiques attestant leur innocuité

Tous ces tabacs sont renommés, et tous diffèrent d'arôme. Ceux chez lesquels il est le plus pénétrant sont les Obourg et les Grammont, les premiers de grande consommation dans le Hainaut, les seconds dans le Brabant. A Mons, on ne jure que par l'Obourg, et on le traite presque avec autant de respect que le Bourgogne, en si grand honneur dans le chef-lieu de la province, c'est-à-dire que l'on y conserve certaines récoltes célèbres, qu'on laisse vieillir, et que l'on fume alors avec tout le sérieux d'une dégustation savante et le plaisir d'une jouissance satisfaite.

Si l'on fume davantage de jour en jour, si la fabrication des cigares augmente constamment, il n'en est pas de même, paraît-il, de la consommation du tabac à priser, et, par conséquent, de sa production. Il semblerait, au contraire, que le nombre des priseurs diminue. Il n'en est pas de même assurément pour la fabrication de la cigarette, et, naturellement, c'est la cause diamétralement opposée, c'est-à-dire une consommation extraordinaire, qui a permis à cette industrie de prendre un si formidable essor. Il y a vingt ans, on fumait très-peu la cigarette en Belgique; aujourd'hui, à l'imitation de la France, tout le monde l'a adoptée. Un des côtés curieux de cette industrie se marque dans ce fait que tout ouvrier peut devenir patron et travailler pour son propre compte, à ses risques et périls, bien entendu, et il faut pour cela que le fabricant se double d'un placier ou se crée une clientèle. Il en est de même pour celui qui travaille le tabac à fumer. Tandis que de grands industriels utilisent la machine à vapeur, l'ouvrier peut se procurer à peu de frais des machines à bras, d'où la feuille de tabac sort propre à la consommation; aussi bien est-ce le cas pour la plupart des débitants des campagnes.

L'exportation porte surtout sur le tabac à fumer et sur les cigares qui sont expédiés dans les pays d'outre-mer et dans ceux d'Europe où le commerce est libre. Depuis un quart de siècle, nous avons vu se créer en Belgique quantité de fabriques de cigares, et ce n'est pas seulement à l'esprit d'entreprise que le fait doit être attribué. La cause en est dans le développement constant qu'a pris la consommation du cigare de la Havane, accroissement qui, en justifiant l'augmentation des salaires sur les lieux de production, explique l'augmentation des prix d'un article si recherché qu'il est devenu aujourd'hui un véritable article de luxe. Nos cigariers se sont dit qu'il y avait là quelque chose à faire et qu'au lieu de se borner, comme il y a une quarantaine d'années, à la production du cigare ordinaire, que l'on vendait un sou, nous nous en souvenons, sous la dénomination aussi ambitieuse que peu justifiée de demi-havane, il devait être bon et productif de se livrer à la fabrication du cigare fin. Le débuts furent laborieux; on ne trouva pas de but en blanc les moyens d'importer et de mettre en œuvre les tabacs nécessaires; il fallut former des ouvriers capables de rivaliser avec ceux de la Havane et de donner au cigare le fini de celui que l'on voulait remplacer. On y parvint à la fin, et le fabricant belge livre à la consommation intérieure aussi bien qu'à l'étranger un cigare qui rivalise d'apparence avec le cigare de la Havane, mais qui, nous voulons être vrai, ne trompe pas le fin connaisseur. L'article, pour lequel on n'emploie que des tabacs de choix, est bon, cela est incontestable, mais il n'a pas, quelque artifice dont on use, l'arôme du cigare d'origine authentique. Le secret est encore à trouver, peut-être le découvrirait-on; mais ce serait trop beau.

Le triomphe de la fabrication belge est dans la production de la qualité moyenne, dans les prix de quatre-vingts à cent francs le mille. Là est la grande consommation, et elle s'explique par la qualité du bon ordinaire que l'on peut fournir dans ces conditions. La majorité s'en contente et fait bien: elle en a pour son argent. Un seul de nos tabacs préparés ne sort pas du pays, c'est le tabac à mâcher, qui a pour lieux d'origine Menin, Anvers, Bruxelles, Gand, Alost et St-Nicolas. C'est la dragée du mineur, du marin et des autres ouvriers à qui, par mesure de sécurité, la pipe est interdite."

Transmettre la parole à distance, non pas en employant l'intermédiaire de fils conducteur comme dans le téléphone ordinaire, mais en se servant pour agent de transport d'un rayon lumineux, telle est la découverte, à peine croyable a priori, que l'inventeur du téléphone, M. Bell, a réalisée de concert avec M. Tainter. L'autorité qui s'attache au nom du savant américain nous est un sûr garant de l'exactitude des expériences exécutées et la communication faite à l'Association américaine nous met à l'abri d'une surprise dans le genre de celles dont Edison est coutumier. Quelle sera la valeur pratique de cette merveilleuse invention? Nous ne saurions le préciser; mais, au point de vue purement scientifique, nous nous trouvons en présence d'un des plus remarquables phénomènes que jusqu'à présent l'électricité nous ait révélés.

On sait, surtout depuis les travaux exécutés dans ces dernières années, que le sélénium est particulièrement sensible à l'action de la lumière. MM. Bell et Tainter, amenés à vérifier les recherches de leurs devanciers, ont élargi le cadre des observations et ont constaté que, si le sélénium se distinguait à ce point de vue entre toutes les substances, nombre de corps, l'or, l'argent, le platine, etc., étaient également sensibles aux vibrations lumineuses, et pouvaient, sous leur influence, donner naissance à des sons. On serait donc en droit de considérer, comme une qualité générale de la matière, la transformation des ondulations lumineuses en ondulations sonores. Cette conception philosophique a mis les savants américains sur la voie de la découverte du photophone, appareil qui, d'après son nom, transmet la parole à distance au moyen de la lumière.

En réfléchissant de plus en plus à la question, M. Bell fut convaincu que tous les phénomènes acoustiques obtenus par l'électricité dans le téléphone pourraient être aussi réalisés par les variations d'action de la lumière sur le sélénium. Il entrevit que cet effet pourrait être produit à la distance extrême où le sélénium subit l'influence du rayon lumineux, mais que cette distance pourrait être augmentée par l'emploi de faisceaux parallèles de lumière, de sorte qu'on serait en état de téléphoner d'un poste à un autre sans fils conducteurs entre le transmetteur et le récepteur.

L'idée fondamentale sur laquelle repose la possibilité de produire la parole par l'action de la lumière, est la conception de ce que M. Bell appelle un rayon onduleur (undulatory beam) de lumière, en le distinguant des rayons simplement intermittents. Par rayon onduleur, il faut entendre un rayon qui frappe continuellement le récepteur sélénium, mais dont l'intensité est sujette à des changements rapides correspondant aux variations du mouvement vibratoire de l'air pendant la transmission d'un son défini à travers l'atmosphère. La courbe qui représenterait graphiquement l'altération subie par la lumière serait, d'après cela, semblable à la courbe figurative du mouvement de l'air. C'est à M. Brown, de Londres, que revient, suivant M. Bell, l'honneur d'avoir formulé le premier cette conception d'une manière nette et d'avoir imaginé un appareil rudimentaire pour en démontrer l'exactitude.

Un grand nombre d'expériences ont été exécutées avec l'appareil, à des distances telles que la voix ne pouvait être entendue directement. Un jour, entre autres, M. Tainter était placé au sommet de l'école Franklin à Washington, et le récepteur était disposé dans le laboratoire de M. Bell, à une distance de 213 mètres. En portant le téléphone à son oreille, celui-ci perçut directement ces paroles: „M. Bell, si vous entendez ce que je vous dis, venez à la fenêtre et agitez votre chapeau."

Le photophone a donc fait ses preuves avant d'être présenté au public européen chez lequel il n'excitera pas un intérêt moindre que le téléphone et le phonographe, ces merveilleuses inventions dont l'Amérique a doté la science.

(Voir l'article et les gravures du Photophone dans le N<sup>o</sup> qu'accompagne ce supplément.)

La Belgique est représentée à l'Exposition de Melbourne par plus de neuf cents envois, chiffre beaucoup plus respectable à opposer aux 2,400 envois de la France et aux 2,600 de l'Angleterre.

Tous les peuples importants du globe ont accepté l'invitation de la colonie anglaise. De même que Paris, la Chine, le Japon ont expédié leurs produits en même temps que la Russie, les Etats-Unis, l'Allemagne et l'Italie. L'Angleterre occupe naturellement une place prépondérante dans les domaines d'une fille dont elle doit être si fière. La France a obtenu également une place très-honorable. Ainsi, tandis que l'on accordait 75,000 pieds aux exposants anglais, on en concédait 65,000 à la France. L'Allemagne a obtenu 45,000 pieds, l'Italie 17,000, les Etats-Unis 34,000, l'Autriche 18,000, la Belgique 14,000.

Dans ces contenance ne sont pas comprises celles données dans la grande galerie des machines. L'Angleterre y prend 38,000 pieds, la France 10,000, l'Allemagne 10,000, les Etats-Unis 15,000.

Tous les Etats australiens ont une concession particulière, notamment la Nouvelle-Calédonie. C'est un monde nouveau, une société nouvelle, un nouveau centre important fondé par la civilisation européenne, appelé à se développer dans des conditions nouvelles et sous des influences diverses.

Ce qu'il faut surtout retenir, c'est qu'il y a quarante ans à peine, la ville de Melbourne n'existait pas, pas plus, au surplus, que l'Etat de Victoria, dont elle est la capitale. Aujourd'hui, l'Etat de Victoria compte 860,000 habitants, sur lesquels Melbourne en prend 247,000. Gouvernement, université, observatoire, églises pour tous les cultes, théâtres, Melbourne est devenue, depuis 1850, un centre complet. C'est l'œuvre de l'or, du mouton et aussi du colon anglais.

Le colon anglais, ce puissant instrument de la civilisation anglo-saxonne, a attaqué l'Australie par cinq côtés à la fois: la Nouvelle Galles du Sud, Victoria, l'Australie Méridionale, l'Australie Occidentale, Queensland.

En moins d'un siècle, 4 millions d'acres ou 1,860,000 hectares ont été occupés, défrichés, cultivés et couverts d'une population de 2,000,000 de personnes. En même temps se fondaient et se développaient les deux grandes colonies de la Tasmanie et de la Nouvelle Zélande qui comptent déjà 500,000 colons.

Chacun de ces Etats qui, il y a un quart de siècle, n'était qu'une colonie naissante, possède maintenant un budget, une dette publique et un Parlement. Le budget de l'Etat de Victoria est de 120 millions en recettes avec une dette de 400 millions. Il est vrai que cet Etat possède en même temps 10 millions de moutons, c'est-à-dire plus du tiers des moutons de la France. L'Etat de la Nouvelle Galles du Sud en possède 21 millions, c'est-à-dire les quatre cinquièmes des moutons de la France.

L'extraction de l'or avait précédé le mouton; mais la quantité extraite d'or est tombée de 220 millions, dans les premières années, à 100 millions en 1876, tandis que l'exportation des laines s'est élevée, de 1860 à 1880, de 69 millions de livres à 360 millions.

En 1865, le trafic total des colonies australiennes représentait 1,675 millions, et 2,300 millions en 1877.

Voilà les résultats, les chiffres qu'il faut opposer aux pessimistes de notre époque, comme les enseignements qu'il importe de montrer aux gouvernements et aux peuples, afin de leur rappeler combien est féconde la voie du travail associé à la liberté.

## AUX ARMES D'ITALIE



**GIOVANI BERTOLI**

3, Rue des Sables, 3  
BRUXELLES

Cigares de toutes provenances.  
Spécialité de Cigares Italiens  
et de Vins et Liqueurs Italiens-  
Cavour.

Virginia-Monte Generoso-Vermouth  
G. BALLOR et C<sup>ie</sup> de Turin

**Gros-Demi-Gros.**

(130)

## PIANOS DE HENRI HERZ

MAISON A BRUXELLES

152, RUE ROYALE

Pianos à queue, pianos-buffets à cordes verticales  
et obliques de tous formats

Résumant les derniers progrès de la facture moderne et mis  
hors ligne par les jurys des grandes Expositions universelles.

VENTE, ECHANGE, LOCATION  
RÉPARATIONS.

(127)

## LOTÉRIE DE L'EXPOSITION NATIONALE

autorisée par arrêté royal du 17 juillet 1880.

Les billets sont émis par séries d'un million chacune. Le prix du billet est de **un franc**.

Les fonds à provenir de l'émission de la première série seront consacrés, à concurrence de  
**500,000 francs**, à l'acquisition d'objets choisis parmi les produits exposés dans les trois premières  
sections de l'Exposition Nationale.

Les gros lots sont les suivants:

|                        |             |                        |
|------------------------|-------------|------------------------|
| Un lot d'une valeur de | 100,000 fr. | <b>100,000</b> francs. |
| Un idem                | 50,000 fr.  | <b>50,000</b> francs.  |
| Deux idem              | 25,000 fr.  | <b>50,000</b> francs.  |
| Quatre idem            | 10,000 fr.  | <b>40,000</b> francs.  |

Le surplus des 500,000 francs sera consacré à des acquisitions diverses.

Les lots de **100,000**, **50,000** et **25,000** francs pourront, s'il plaît ainsi au gagnant, être convertis  
en espèces, sous déduction de 5 p. c.

Tous les autres lots seront délivrés en nature au Palais de l'Exposition Nationale.

On peut se procurer des billets au prix de **un franc** au Palais de l'Exposition Nationale, aux  
Caisses de l'Union du Crédit, de la Société générale à Bruxelles et en province, de la Banque de  
Belgique, de la Banque de Bruxelles, de la Banque des Travaux publics, chez M. Brugmann fils,  
chez MM. les Agents de change, dans les Magasins de Libraires et dans tous les Bureaux des Postes du  
royaume. Les facteurs en tournée en sont munis. (135)

Une remise de 5 p. c. est faite par les Bureaux des Postes à tout acheteur de 100 billets.

Pour tous renseignements s'adresser (sans affranchir) aux bureaux de la rue du Trône, 25, à Bruxelles.

UNE  
seule friction  
avec l'Elixir St-Michel préparé par  
E. Fredrix, pharmacien, 11, boule-  
vard du Nord, à Bruxelles, enlève  
instantanément  
**Violente douleur**  
causée par névralgie, rage de dents,  
etc. Prix: 1 fr. 50 le flacon. (104)

VINS DE CHAMPAGNE  
GEORGE GOULET & C<sup>ie</sup>  
REIMS  
AGENT-GÉNÉRAL POUR LA BELGIQUE  
**F. LAMBERT**  
5, Boulevard du Hainaut.

LE MUSÉE DU JEUNE AGE, cette charmante petite  
publication, éditée par l'Administration de l'Illustration  
Européenne, et qui s'adresse à l'enfance et à la jeunesse  
belges, entrera bientôt dans sa 7<sup>e</sup> année d'existence et  
acquiert tous les jours une vitalité nouvelle par le déve-  
loppement qu'elle gagne au sein de nos familles. Tout y  
est attrayant en effet: 1<sup>o</sup> le prix (4 francs par an) 2<sup>o</sup> les  
gravures admirablement appropriées au genre de lecture qui  
convient à son public; 3<sup>o</sup> le texte, toujours intéressant,  
moral, instructif.

Le Meilleur Marché des Publications Illustrées est

BRUXELLES: **LE MUSÉE DU JEUNE AGE** PROVINCE:

Un an frs 4.-

6 mois frs 2.25

6<sup>e</sup> année d'existence

Un an frs 4.25

6 mois frs 2.50

paraissant deux fois par mois, par livraison de 8 pages,  
illustrées de 4 à 5 gravures

ON S'ABONNE AU BUREAU DU JOURNAL.

Un emboîtement gracieux, en toile anglaise, pressée et dorée, destinée  
à relier l'année écoulée, se vend frs 1.25 à l'Administration du  
Journal et chez tous ses correspondants en province.

## L'ILLUSTRATION EUROPÉENNE

11<sup>e</sup> année d'existence

Publication illustrée belge paraissant, toutes les semaines,  
en 8 pages de texte avec 4 ou 5 gravures sur bois.

### NOS PRIMES.

Chaque abonné recevra une  
prime gratuite tirée en cou-  
leurs, exécutée d'après le tableau  
bien connu de L. DANSAERT,

„APRÈS LE TESTAMENT”

Il sera attaché aux trois  
premiers rébus publiés à un mois  
de distance des primes de valeur  
qui consisteront en des volumes  
de luxe illustrés et reliés, dont  
les titres seront connus ulté-  
rieurement.

TEXTE. — Romans du plus grand  
intérêt. — Nouvelles. — Causeries  
scientifiques. — Chroniques diverses. —  
Art. — Industrie. — Découvertes, etc.

GRAVURES. — Portraits des hommes  
marquants du jour. — Actualités. —  
Monuments. — Paysages. — Sites  
pittoresques du pays. — Reproduction  
des tableaux modernes les plus re-  
marquables.

### ABONNEMENTS:

|                   |          |                  |
|-------------------|----------|------------------|
| BRUXELLES         | .. . . . | l'an, frs. 10.00 |
| PROVINCE, franco. | .. . . . | „ „ 10.50        |
| ETRANGER, „       | .. . . . | „ „ 12.60        |

On s'abonne au Bureau du Journal, 107, Boulevard du  
Nord, à Bruxelles, chez tous les libraires et à tous les bureaux  
de poste du pays.

**9 MÉDAILLES D'OR 9**  
ET DIPLÔMES D'HONNEUR

**VERITABLE**

**EXTRAIT DE VIANDE**  
**LIEBIG**

FABRIQUÉ À FRAY-BENTOS (AMÉRIQUE DU SUD)

**EXIGER** LE FAC-SIMILE DE *J. Liebig*  
LA SIGNATURE  
EN ENCRE BLEUE

Agent pour la Belgique: Mr DE GERLACHE-DE  
MAERTELAERE à Anvers, Place Saint-Paul, 23.

En vente chez les Marchands de Comestibles,  
Droguistes, Epiciers etc. (126)

MANUFACTURE BELGE DE PORCELAINES

Blanches et décorées

**V<sup>ve</sup> VERMEREN-COCHÉ**

137 Chaussée de Wavre, 137

**BRUXELLES**

Succursale rue de la Madeleine, 56

Porcelaines et Fayences

Belges, Françaises, Anglaises, Allemandes, Italiennes, etc.

Céramique artistique

Articles de Fantaisie

Maison spécialement chargée de la vente en Belgique

DES  
**CRISTAUX DE BACCARAT**  
ET

Cristaux riches et ordinaires de tous pays  
DEMI-CRISTAUX ET GOBELETERIES.

Dépôt de la Société Anonyme des Couverts Argentés de Paris  
**MÉTAL ARGENTÉ**  
**COUTELLERIE.** (132)

Specialité d'articles pour hôtels, restaurants, cafés.

**PAS DE LUMIÈRE ELECTRIQUE**

Photographie F. FUSSEN & C<sup>ie</sup>.

Ex-opérateur d'une des premières maisons  
de Bruxelles,

108, BOULEVARD DU NORD, BRUXELLES. (133)

**EAU ARSÉNICALE**

naturelle  
de Court-Saint-Étienne (Belgique)

Source de l'Hospice

Adoptée par les hôpitaux civils de Bruxelles

L'Eau Arsenicale est employée:

1° Dans les maladies chroniques des  
voies respiratoires et digestives, telles  
que: bronchites, asthme, coqueluche,  
pneumonie, etc.; 2° dans les affections  
rhumatismales et goutteuses; 3° dans  
toutes les névralgies; 4° dans les affec-  
tions de la peau; 5° dans tous les cas  
où il s'agit de rendre au sang sa richesse  
et la force au système nerveux.

Prix: 50 bouteilles, 30 fr.; 30 id.,  
20 fr.; 16 id., 12 fr.; sur wagon à  
Court.

Siège de la Compagnie des Eaux AR-  
SENICALES de Court-Saint-Étienne: à  
Court-Saint-Étienne (Belgique).

(131)

**IMPORTATION DIRECTE**

des entrepôts de Jerez, Malaga, Porto, Bilbao et Barcelone

PAR LA

**Compania de Vinos Autenticos Hispano-Portuguêses**

**Siège à BRUXELLES**

19, Bd DU NORD

La compagnie ne livre à la consommation que des produits dont l'origine, la qualité  
et la pureté sont garanties. — Les amateurs pourront s'en convaincre par une simple visite à

**L'ADEGA REAL**

19 Bd Du Nord où ils dégusteront plus de 40 sortes de vins fins par verre au  
même prix qu'en bouteilles.

Remise à Domicile, expédition en Belgique, Hollande  
et Allemagne.

Demander prix courants à l'Agent de la C<sup>ie</sup>, 19, Bd du Nord. (128)

**Théâtres et Concerts**

Théâtre royal de la Mon-  
naie. Troupe de Grand-Opéra et d'Opéra-  
Comique de tout premier ordre. Orchestre  
remarquable. Ballets des mieux composés.  
Vaux-Hall au Parc. Concert tous  
les jours à 8 heures du soir. 4 franc  
d'entrée per personne.

Eden-Théâtre, rue de la Croix  
de Fer (Quartier Notre-Dame-aux-Neiges).  
— Tous les soirs à 8 h., spectacle varié.  
Ballets, pantomimes; clowns; excentricités.  
Panorama national (bataille  
de Waterloo, par Castellani), boulevard  
du Hainaut, ouvert tous les jours.

Palais du Midi. — Exposition per-  
manente et internationale d'art et d'industrie.

Panorama de Madrid (ba-  
taille de Tétuan), rue de la Loi, ouvert tous  
les jours de 10 h. du matin jusqu'au soir.

Panoramas Populaires, rue  
du Congrès. — Tous les soirs, à 8 heures,  
le Voyage de Nordenskjöld au Pôle Nord,  
seul panorama mouvant, une des curiosités  
de Bruxelles. — Entrée 1 franc.

**ROWLANDS**

KALYDOR,



rafraîchit le vi-  
sage pendant les  
chaleurs et dé-  
truit les rous-  
seurs, le hâle,  
les taches de  
soleil, etc.

**MACASSAR-OIL**

prévient la chute  
des cheveux pen-  
dant les cha-  
leurs.

**ODONTO**, blanchit les dents, pré-  
vient la carie.

Demandez toujours les articles de  
ROWLANDS, 20, Hatton Garden, Londres.

Se vendent chez tous les pharmaciens  
et parfumeurs, Gros B. DUPUY, Phie.  
Angl. et C. FREY, 14, rue de l'Escalier,  
Bruxelles, M. J. FARIR, 61, rue de la  
Madeleine. (131)

**L'EXPOSITION NATIONALE DE 1880**

L'Exposition de 1880 paraît sous forme de supplément à l'Illustration  
Européenne et est donnée gratuitement à tous ses abonnés. Le moyen  
le plus sûr d'attirer l'attention est la gravure; or, nous nous chargeons  
de faire dessiner et graver, d'après une simple photographie fournie  
par l'industriel, une planche destinée à figurer dans «l'Exposition  
de 1880» et de faire paraître en même temps un texte explicatif de  
cette gravure, à des conditions à convenir. Nous voulons par la  
modération de nos prix fournir à tout le monde l'occasion de faire  
connaître ses produits. Nous mettons de plus à la disposition de  
nos clients, un cliché de leur gravure que nous ne leur porterons  
en compte qu'à raison de 2 centimes le centimètre carré.

S'adresser à l'Administration,

107, Boulevard du Nord à BRUXELLES.

**ELISA MATHIEU**

à DINANT.

Couleurs -- Vernis -- Teintures

**FABRIQUE D'ENCRE NOIRE**

et produits chimiques.

DÉPÔT-GÉNÉRAL

des teintures noires concentrées  
en tablettes.

COULEURS D'ANILINES.

(116)